

AVANT- PROPOS

Mille sept cent soixante-douze

Les grands philosophes éclairent encore de leurs lumières les dernières années de la vie frivole de Louis XV.

La guerre se pratique en dentelles.

Une intelligentsia dorée se donne en spectacle à elle-même, mais le peuple, le petit peuple de France vit encore le Moyen Âge au fond de ses campagnes.

Entretenus par l'ignorance, la misère et la volonté de quelques-uns, coutumes, préjugés et croyances sulfureuses persistent profondément.

Malheur à celui que la nature fait naître différent : l'étrange est étranger, l'infirme est enfermé ; il effraie. Les sorciers ruraux en font un possédé du démon ou un bouc émissaire, idiot du village ou gueux à la Cour des Miracles.

Mille sept cent soixante-douze

Non loin de Bordeaux, un enfant naît, il est sourd-muet.

À l'époque, l'oral est l'essentiel vecteur de la transmission du savoir. L'écrit est un privilège de classe.

Il sera revendiqué par le petit peuple des Cahiers de Doléances. Us et coutumes sont battus en brèche par les actes seigneuriaux. Quant au Clergé, ses écrits ont échappé à l'Ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) : ils sont en latin. La parole est divine : selon saint Jean, le Verbe est à l'origine, le Verbe est Dieu.

Quelle place dans cette société archaïque pour un sourd-muet ?

Ici et là quelques tentatives ont bien été faites pour enseigner un moyen de communication à ces exclus de la parole. La figure de proue en ce domaine est l'abbé de l'Épée qui a théorisé un système alphabétique gestuel et l'applique à Paris, dans une institution que Joseph II, empereur d'Autriche, visite en 1777 avec sa sœur Marie-Antoinette. Celle-ci, plus tard, convaincra son époux Louis XVI de soutenir financièrement cette école qu'il installera plus spacieusement en 1785 dans l'ancien couvent des Célestins, rue du Petit-Musc.

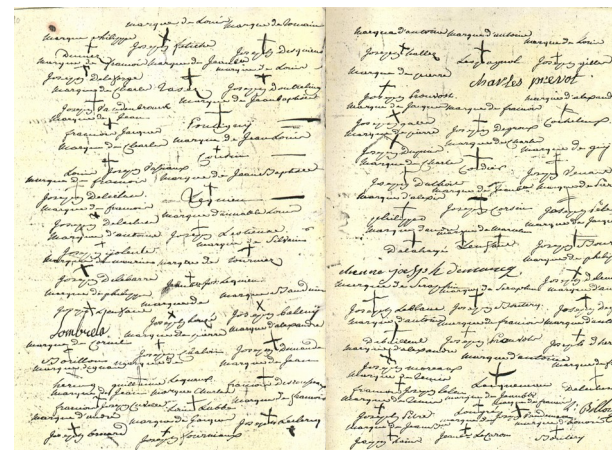
Mille sept cent soixante-douze

Ce nouveau-né se nomme **Jean MASSIEU**.

Une cinquantaine d'années plus tard, il nous expose naïvement un parcours riche de rencontres parmi les plus prestigieuses –et il n'en est pas peu fier– qui font surgir en filigrane successivement le règne de Louis XVI, la Révolution, le Directoire, le Consulat, l'Empire, la Première Restauration, les Cent Jours et le retour de la Royauté, tout cela dans un cahier de quinze feuilles de papier (21 x 33 cm), manuscrites recto verso.

Jean MASSIEU nous intéresse d'autant plus qu'il a été, à la suite des péripéties qu'il raconte, le fondateur et le premier directeur de l'INSTITUT DES SOURDS-MUETS DE LILLE, établissement maintenant sis à **RONCHIN** après diverses pérégrinations.

À partir de son autobiographie, c'est l'histoire de l'INSTITUT DE RÉHABILITATION DE LA PAROLE ET DE L'AUDITION que nous nous proposons d'évoquer.



13 mars 1789

Assemblée des maîtres et suppôts du corps des porteurs au sac pour la nomination des députés du tiers-état de Lille chargés de rédiger les Cahiers de Doléances : 122 croix et 7 signatures sur les 4 pages d'émargement.

Jacques NAVEAUX